

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1808
Le seul Journal français de
l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :
Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......20

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Tous les communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

TIGNISH 8 MARS 1900

Encore un Loup

SOUS LA TOISON DE L'AGNEAU

Celui qui a honte de son nom et qui pour se donner du prestige, vole le nom d'un autre qui lui est supérieur, est trop méprisable pour qu'on s'occupe de lui. Un exemple frappant de ce fait, nous est donné dans la célèbre épître qui a paru la semaine dernière dans les colonnes du Patriot signée: "Acadian".

Je me méfie des Grecs même quand ils offrent des présents.

Timeo Danaos dona ferentes.

"Acadian" du Patriot est, il n'y a pas à en douter, un acadien de l'espèce de celui qui se glorifiait récemment que, Dieu merci, il n'y avait plus un seul acadien qui parlât français dans sa paroisse; que même les enfants acadiens n'apprenaient plus leur catéchisme en français.

Lorsque nous rencontrons des acadiens de ce calibre nous les faisons vite passer dans le bercail des renégats. Si "Acadian" a assez de franchise et de pureté de sentiments pour répéter sa lettre et nous donner son véritable nom, comme un homme d'honneur, nous lui parlerons. Nous attendons.

Reproductions

Dit le "Journal":

"En 1896, le sénat ne comptait que huit membres libéraux; aujourd'hui le chiffre en est de 29, et une seule province, le Nouveau-Brunswick, est représentée par une majorité libérale de sénateurs.

La complexion politique de ce corps est, à l'heure qu'il est, de 52 conservateurs et de 29 libéraux.

Combien sur ces 29 sont en faveur de l'abolition du sénat?"

De la "Presse":

Les premiers envois du Canada pour l'exposition universelle de Paris sont partis samedi de Portland à bord de "l'Elmirian", de la ligne Leland.

Il y avait trois cents caisses en tout.

Le 15 mars, le deuxième et dernier envoi du Canada sera expédié par un vaisseau de la même ligne.

L'hon. M. Tarte s'embarquera comme haut-commissaire, sur le transatlantique français "Laquitaine" qui part le 15 mars de New-York.

Mme Dandurand et Mlle Barry, les deux commissaires féminines de la section canadienne, s'embarqueront sur le même steamer que M. Tarte.

A Propos du Sacre

(De La Presse)

M. le Rédacteur de La Presse.

La presse acadienne, canadienne et anglaise commente assez librement sur les événements récents dans l'Eglise des Provinces Maritimes. La nomination des deux évêques coadjuteurs de langue anglaise, ajoutés à cinq autres prélats d'origine irlandaise et écossaise dans une province dont la majorité de la population catholique est acadienne-française, a donné lieu à ces commentaires. On discute aussi l'opportunité et la diplomatie qui ont porté les évêques du Nouveau-Brunswick à nommer trois vicaires généraux de nationalité canadienne française, les Acadiens étant tout à fait ignorés. Ce dernier appointement, vu que depuis 40 ans, il n'y avait pas eu de grands vicaires de langue française dans la province ecclésiastique de Halifax, paraît singulier et étrange. Il est bon de ne pas perdre de vue que la nomination des évêques se fait d'après un usage établi, qui a ses avantages et ses inconvénients, par l'archevêque et ses suffragants. Ce sont eux qui proposent et qui recommandent les sujets à la Propagande, à Rome.

Généralement, le clergé et les fidèles ne prennent aucune part dans ces nominations.

Ils laissent peser la responsabilité sur les évêques, lesquels ont la haute mission d'agir consciencieusement et dans l'intérêt du plus grand nombre.

La dignité du sujet, d'abord, puis le bien de l'Eglise (la société des fidèles), forment la base de leurs délibérations.

Par tout l'univers, dans l'intérêt de l'Eglise et des fidèles, on voit que chaque pays, chaque nation, chaque peuple, chaque nationalité a ses évêques, ses grands vicaires et son clergé homogène. Ceci est conforme au bon sens, à la justice et à la raison. Avec ce système tous les peuples s'intéressent davantage à leur pays et à l'administration ecclésiastique qui les dirige, pour la raison bien simple que ce qu'ils donnent à l'Eglise leur revient sous des formes diverses et efficaces. L'Irlande, dans ses malheurs, a eu son clergé national, qui a été son salut. Le Canada français a eu son clergé national et ses évêques, animés de l'esprit catholique et patriotique, et les Canadiens forment aujourd'hui la nation la plus catholique de la terre, avec une organisation ecclésiastique qui n'a pas son égale.

Le Pape confirme le choix des évêques lorsqu'il s'agit de promotions à l'épiscopat, parce qu'il suppose, naturellement, que la justice et l'équité et les intérêts de toute la famille ont été judicieusement respectés par ses lieutenants.

Ainsi, le choix des évêques et de leurs successeurs se fait par eux-mêmes et ils favorisent ceux de leur choix, lorsqu'il s'agit de recommander des sujets au Saint-Siège. Autrefois, les fidèles et le clergé avaient voix de délibération dans le choix des évêques et même des Papes. Ceci a été aboli. Cependant, le droit de supplique de la part des enfants de l'Eglise, dans ces questions qui les intéressent au suprême degré, leur est gracieusement accordé.

L'"influence" exercée à Rome par les nations qui ont du crédit auprès du Saint-Siège est un facteur très puissant pour obtenir des évêques de leur choix. Ainsi, lorsque le diocèse de Québec a été démembré et que la province de la Nouvelle-Ecosse a été érigée en vicariat apostolique et 1818, c'est l'influence des évêques de l'Irlande, sur la demande de l'abbé Burke, qui a obtenu ce changement et la nomination du pétitionnaire comme son premier évêque. L'évêque de Québec avait, préalablement, demandé un démembrément; mais il voulait l'érection d'un nouveau diocèse suffragant. Toutefois, il est vrai de dire que Rome laissa à l'évêque de Québec la liberté d'approuver ou de désapprouver cette organisation; mais ce bon évêque consentit pour satisfaire ses sujets irlandais d'Halifax. Le vicariat apostolique d'Halifax

ne comprenait pas 15,000 catholiques lors de son érection.

Les Ecossois de l'île de St-Jean, qui avaient à leur tête l'abbé McEachern, un bien digne homme assurément, demandèrent aussi l'honneur d'avoir un des leurs tout aussi bien que les Irlandais d'Halifax, élevé à l'épiscopat. L'évêque de Québec le fit nommer leur premier évêque. Ainsi, les Irlandais et les Ecossois ont pris racine dans l'Acadie par des influences étrangères et ils ont su conserver le monopole jusqu'à nos jours. Le diocèse de l'île St-Jean ne comprenait pas 16,000 âmes lors de son érection et il comprenait le Nouveau-Brunswick et une partie de l'Etat du Maine.

En 1835, le Nouveau-Brunswick fut divisé de celui de Charlottetown, et érigé en diocèse avec le siège épiscopal à Frédérickton, et l'abbé Dollard, un bon et digne Irlandais, fut nommé son premier évêque; c'est toujours la même influence qui agit. En 1843, le diocèse d'Halifax fut démembré. Les Irlandais voulaient avoir comme évêque Mgr Walsh, un Irlandais, à la place Mgr Fraser, un Ecossois. Le diocèse d'Arichat, maintenant Antigonish, fut érigé et Mgr Fraser, le "senior", fut envoyé chez ses compatriotes écossais du Cap Breton, et Mgr Walsh prit charge de ses compatriotes irlandais à Halifax. Lors de la division de ces diocèses, il n'y avait pas 20,500 catholiques dans toute la Nouvelle-Ecosse et le Cap Breton. En 1860, le diocèse de Frédérickton fut démembré et St-Jean et Chatham furent érigés en diocèses, Mgr Sweeney fut nommé évêque pour St-Jean, et Mgr Rogers pour Chatham.

On voulait faire nommer un Canadien comme évêque de Chatham, mais l'influence irlandaise, sous le haut patronage de Mgr Connolly, triompha. Il y avait environ 80,000 catholiques dans le Nouveau-Brunswick à cette époque.

Depuis plusieurs années, Mgr Rogers, fatigué, à la suite d'un long et laborieux épiscopat, demanda un coadjuteur, et il déclara à ses confidents que M. l'abbé Barry était l'homme de son choix. Il le fit son vicaire général, le seul dans son diocèse depuis au-delà de trente ans. En juin 1899, les évêques de la province ecclésiastique d'Halifax se réunirent à Saint-Jean, N. B., et le vicaire général Barry fut mis le premier sur la liste des candidats pour Chatham, — le dignissimum — et le choix de celui énoncé à l'avance par Mgr Rogers le constitua son coadjuteur.

Mgr Barry est un digne homme. A la même réunion épiscopale, Mgr Casey, le choix de Mgr Sweeney, fut aussi nommé comme dignissimum et Rome a confirmé le choix. Mgr Barry et Mgr Casey sont d'origine irlandaise. Ainsi, il y a actuellement sept évêques dans la province ecclésiastique d'Halifax, cinq Irlandais et deux Ecossois. La population catholique de ces diocèses est de 287,000, dont au moins 125,000 sont Acadiens-français. Dans le Nouveau-Brunswick, c'est-à-dire dans les diocèses de Saint-Jean et de Chatham, il y a 115,000 catholiques, dont 65,000 sont Acadiens.

Il n'est donc pas surprenant que le fait que les Acadiens ne sont pas représentés dans l'épiscopat frappe l'attention du public, et des Acadiens en particulier. De là l'agitation qui menace de prendre des proportions sérieuses et dangereuses, à plusieurs points de vue. Mais, il me semble que la difficulté pourrait se régler à l'amiable en prenant les mêmes mesures qui furent prises comme suit: le démembrement du diocèse de Québec, pour satisfaire les Irlandais; plus tard, l'érection du diocèse de Charlottetown, pour satisfaire les Ecossois; ensuite le démembrement du diocèse d'Halifax, pour les Irlandais d'Halifax et les Ecossois du Cap Breton; puis le démembrement du diocèse de Frédérickton, pour les mêmes raisons. N'y aurait-il point moyen de trouver un diocèse dans la vieille Acadie, et un évêque Acadien, afin qu'il représentât les 130,000 Acadiens qui, pour avoir été longtemps patients et résignés, victimes d'un ostracisme odieux et humiliant, ne devraient pas, pour

cela, avoir moins de titres à la considération des autorités ecclésiastiques?

Tant qu'à la question des vicaires généraux, chaque évêque peut, s'il le veut, s'en passer.

Il est libre de prendre dans son diocèse un ou plusieurs grands vicaires et de les destituer ensuite, pour cause légitime. Le clergé et les fidèles n'ont rien à voir dans cette nomination. L'évêque seul est responsable de ces choix. C'est vrai, c'est d'après l'esprit, sinon la lettre du droit canon, que chaque nationalité soit représentée dans le haut clergé pour des raisons évidentes, mais pratiquement c'est l'évêque qui décide.

Ainsi, si l'évêque de Chatham a jugé à propos de se choisir deux grands vicaires canadiens, pour remplacer ou plutôt pour les adjoindre à Mgr Barry, qui reste grand vicaire, c'est son affaire. Si Sa Grandeur Mgr Sweeney a choisi un Canadien comme son grand vicaire, pour aider Mgr Connolly et Mgr Casey, coadjuteur, dans l'administration de son diocèse, c'est encore son affaire. Les Acadiens sont exclus de ces honneurs, il est vrai, mais aussi ils sont exempts de la charge et des responsabilités.

C'est humiliant pour notre population, mais elle est habituée aux épreuves.

"Leurs pères ont mangé des raisins verts et leurs enfants en ont les dents agacées."

Il semble que la bonne diplomatie est de s'allier les Canadiens pour se justifier et se rendre populaire. On ne doit y trouver à redire. Dans la guerre, chaque nation cherche les alliés qui conviennent. Quant aux Acadiens, on les connaît; il ont toujours porté le joug sans murmures, sans révolte et sans résistance. Il ne serait peut-être pas aussi sûr de se fier aux autres nationalités, qui ne sont pas aussi disposées à se soumettre aux autorités lorsqu'ils se croient lésés dans leur droits nationaux.

CATHOLICS.

Le Vrai Danger

Les personnes d'autres nationalités qui fout un orime à l'IMPARTIAL de montrer trop d'attachement envers ses compatriotes feraient preuve de beaucoup plus de sagesse en tournant leur attention vers les feuilles à littérature malsaine qu'on laisse lire dans presque toutes les familles catholiques et qui sont un engin formidable servant à corrompre les mœurs et affaiblir la foi dans le cœur de notre jeune génération. Voir comme exemple, en ce mille, l'article intitulé: "Paulist Fathers" qui a paru la semaine dernière dans un grand journal protestant. Mais cette feuille est anglaise. Elle peut insulter le pape, nos prêtres, nos religions, ce n'est rien; c'est anglais, tout est bien. Mais, par exemple, qu'un journal français ait la force de ses convictions et qu'il revendique les droits de ses compatriotes, tout en restant dans les bornes de l'obéissance due à l'autorité ecclésiastique et à l'Etat, de suite, il faut l'anéantir, parce que le journal est français. O tempora! O mores!

LA GUERRE

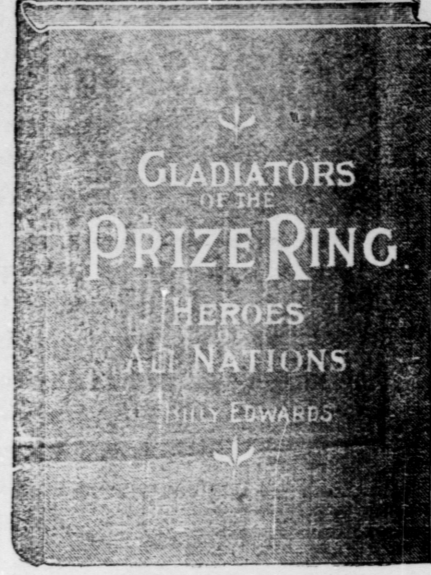
Le général Cronje qui s'est défendu avec un courage héroïque pendant dix jours contre 50,000 Anglais, à Ladysmith, s'est rendu sans condition avec son armée de 3,000 hommes au matin du 27 février. Il sera envoyé en exil à l'île Maurice, dans la mer des Indes.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Par 25 centes, pas de papier. MARION & MARION, EXPERTS. No. 159, rue St. Jacques, Montréal, T.É. 2238. Mettez un cent de Journal.

Gladiators of the Prize Ring

A MAGNIFICENT WORK FOR SPORTSMEN



96 Large Half-Tone Portraits of All NOTED PUGILISTS From Hyer to Corbett

Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives.

BY BILLY EDWARDS

The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist.

THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET.

The portraits are produced from copper plates, and a photograph of this size would be worth \$1.00 apiece, making a collection of photos worth \$100.00, to say nothing of the invaluable work of reference accompanying same. Size 14 x 11 1/2. Novelty cloth binding. Aluminum and gold title slip. 220 pages.

Of recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood.

Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner: every compilation of official data. Every important event in the fight arena, from the first ring encounter down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given in place. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs or sketches from life. The accounts of fistic combats in this book are composite compilations from the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, seconds, timekeepers, bankers, referees, etc. The book will be found unexcelled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

- Special Features: 1. This is the only work of the kind ever published. 2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime. 3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published. 4. The boxing lesson by "Young Griffo" and Walter Campbell is a every important blow with guard for same, and the positions reversed, while the instructive text, accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented are the most scientific in their profession. 5. Three years' time has been consumed and \$5,000 have been expended in collecting, compiling and reproducing the portraits for this work. 6. All "tough" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.

NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION...

This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as...

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION. 1708 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words.

It Embraces: Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary. A Dictionary of Synonyms and Antonyms. A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK BUT THE GREAT BOOK CHEAP. This is a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap dummy edition.

is what our offer means and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will let the cat out of the bag. The fact is that our publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have a surplus of limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make...

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergarten.

FROM THE NEW YORK WORLD. "Home Occupations will be welcomed by every mother, for it is very clear and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS. "Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and nurture of little children."

FROM THE BOSTON GLOBE. "Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, is a volume of suggestions, which will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many more and dignified children would be spoiled by removal to good measure if their mother or father were not able to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE. "An mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much aid in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

THE occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

R.I.P.A.N.S.

Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripian's Tablets is prepared from the original prescription, but more especially put up for the purpose of meeting the needs of the traveler. It is a small, handy, and reliable remedy for all ailments, such as indigestion, headache, and general weakness. It is a valuable remedy for all ailments, such as indigestion, headache, and general weakness. It is a valuable remedy for all ailments, such as indigestion, headache, and general weakness.

PATENTS PROMPTLY SECURED

OUR BUREAU QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Booklet on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$25,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE. It is now and probably permanent.